

## L'IHS CGT VAR A 10 ANS

**SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2022**

Salle de la Méditerranée

Rue Commandant Infernet, 83000 Toulon

A partir de 9H00

**CONFERENCE- DEBAT :**

**L'IMPORTANCE**

**DE LA MÉMOIRE OUVRIERE ET DE LA CGT ,**

**Gilbert Garrel Président de l'IHS national**

**EXPOSITION :**

**10 ANS D'ACTIVITE VU PAR LE JOURNAL**

*Luttes et Mémoire du Var*

**Quand les syndicats exposent**

**HOMMAGE AUX CREATEURS DE L'IHS**

**REPAS FRATERNEL**

**( 12 € sur inscription)**



### SOMMAIRE

- P 2 :** Nos mémoires vivantes Monique Nironi
- P 3 :** Edito : Roue de secours du capitalisme
- P 4 :** *Le 10 ème anniversaire de l'IHS CGT Var*
- P5/6 :** 4 juin 1972 : Il y a 50 ans, free Angela Davis
- P7 :** Notre activité
- P8 :** Le premier CAO élu en 2012

# NOS MEMOIRES VIVANTES : MONIQUE NIRONI

« DE LUTTE, DE CLASSE, DÉMOCRATIQUE, INDÉPENDANTE, REVENDICATIVE ET SOLIDAIRE »

## LMV Quelle a été ta rencontre avec la CGT ?

**M N :** Je veux préciser que je suis qu'une simple militante parmi tant d'autres. Une militante qui a apporté sa pierre à l'édifice syndical. Je me sens toute petite au regard de ceux, anciens ou plus récents qui contre vents et marées ont su tenir la barre avec clairvoyance dans des temps mouvementés ou plus apaisés.

Je suis aussi très reconnaissante à la CGT et à ses membres de m'avoir apporté l'enrichissement personnel qui a fait de moi une autre personne. Le syndicat c'est une ouverture sur le social, l'économique, le juridique, le politique et même l'environnement. C'est cette richesse intellectuelle que nous mettons au service de l'intérêt général.

Le syndicalisme CGT c'est une autre manière de se comporter : La droiture, le respect des autres, les échanges et rencontres, la réflexion et la construction collective, le respect des décisions majoritaires, le passage du JE au NOUS, la solidarité, la fraternité, les camarades... une famille interpro que j'ai plaisir à rencontrer lors des manifs ou lors d'autres initiatives. Nous avons une histoire militante commune et c'est précieux.

J'ai eu la chance de rencontrer tout au long de ma vie militante dans mon syndicat Renée Sabran d'abord et dans l'interpro ensuite, des camarades en responsabilité qui, par leur charisme, leur désintéressement et leur sens du devoir m'ont permis d'accéder à des responsabilités au sein du syndicat de l'hôpital et plus tard à l'UD en passant par l'US Santé..

LMV : Et ton enfance...

**M N :** En effet dès mon enfance j'ai eu envie de m'engager. C'est chez ma grand-mère maternelle qu'avec mon cousin en farfouillant que nous avons découvert le magnifique drapeau rouge tout frangé d'or de la cellule du PCF de Varages. Drapeau que mon oncle avait caché dans le canon de la cheminée pendant la guerre de 39/45. Et là solennellement et puérilement nous avons fait le serment d'être comme notre oncle, des communistes. Bien évidemment la prise de conscience de classe est venue beaucoup plus tard.

## LMV : Quel a été ton engagement dans la vie active ?

**M N :** Après mon BAC, en attendant de rentrer à l'école d'infirmière j'ai travaillé en qualité d'ASH à l'hôpital Édouard Herriot à Lyon, et curieusement c'est le Parti Communiste que j'ai rencontré en premier. C'est une Kiné qui m'a fait adhérer.

Et c'est seulement à Renée Sabran que j'ai pris ma carte à la CGT. A l'époque on nous abonnait d'office à Antoinette (pour les filles, hi, hi, hi) et à la Vie Ouvrière.

La construction intellectuelle de l'engagement s'est faite lentement, bien sûr j'ai eu droit à toutes les formations syndicales, y compris l'informatique qui commençait à se développer. J'étais membre de la CE de mon syndicat, « syndiqué acteur » dans mon service où tout le monde était syndiqué... le train-train.

## LMV : Les luttes syndicales qui t'ont le plus marquées

**1988,** c'est l'éveil. Lutte historique des infirmières (ni nonnes, ni connes). La connexion entre la théorie et la pratique s'est faite naturellement. Jours et nuits, on produisait des tracts (très maladroits au début), on se réunissait et on passait outre malgré les menaces de la Direction. Celle-ci ne pouvait rien faire, c'est ensemble des infirmières qui se soulevaient (même l'infirmière générale nous encourageait en douce).

On apprend à sortir de notre hôpital, on rencontre les autres syndicats CGT de la Santé et on se confronte à la coordination des infirmières et aux autres syndicats. On tisse des liens, on manifeste à Paris, la

conscience de classe prend forme. On dit que les luttes sont formatrices, oui c'est vrai, on se dépasse, on grandit, on ose, on est gonflé. Avec l'US Santé on allait même faire le tour dans les services des autres hôpitaux sans passer par la Direction.

**1995,** le clin d'œil à mai 68, on aurait bien aimé... Beaucoup d'espoir de changement mais c'était déjà très dur car le salariat avait changé, les formes d'organisation des entreprises aussi et nos adversaires (patronat et gouvernement) avaient appris à ne pas se laisser dépasser.

**1998,** grève des sorbiers. Toutes les organisations de l'arsenal mobilisées. Belle solidarité interprofessionnelle, belle lutte, de grands moments émouvants qui nous prenaient les « tripes ». La construction de la lutte par les représentants syndicaux avec la CGT et le charisme des ses dirigeants comme moteur a permis de déjouer les pressions et les provocations en tout genre, de l'institution, de la police et des politiques locaux en place. Ils ont su rester ensemble jusqu'au bout pour sortir de ce conflit la tête haute.

**2003,** grande mobilisation contre la première réforme des retraites après celle de 1993. 30 000 à Toulon, rapport de force très important mais pas suffisant pour faire reculer le gouvernement de l'époque. Toutes les organisations de la CGT en mouvement, les autres organisations syndicales également. Le menu quotidien : manif, réunion de

militant, réunion intersyndicale, communiqué CGT, communiqué commun, presse... café, café, café ouf à 3 h dodo.

## LMV : Quel regard sur la situation d'aujourd'hui ?

**MN :** Je ne dirais pas c'était mieux avant. Je dirais c'était différent.

Dans mon syndicat nous avons un pied syndical et un pied PCF. Nous étions quasiment toute la CE au Parti, ce qui nous permettait d'aborder les situations en prenant un peu plus de hauteur politique (dans le sens syndical du terme) et d'une manière plus globale car tout était imbriqué le vécu local et l'extérieur, le général.

C'était l'époque où on se mobilisait pour la libération de Mandela (nous avons diffusé à l'hôpital un 14 juillet un film sur l'apartheid « le cri de la Liberté »).

C'était l'époque où nous tractions à l'hôpital pour que les résolutions de l'ONU s'appliquent notamment pour la Palestine.

Nous étions un peu visionnaires car nous dénoncions déjà en 1990 les dangers des réformes de l'hôpital public en lien avec les orientations européennes.

Aujourd'hui, la bataille idéologique (plutôt le matraquage idéologique) fait rage et nos adversaires savent manipuler l'opinion publique.

Comme dans la société, le syndicalisme c'est plus compliqué. Il y a certes une perte de la réflexion politique, mais il y a aussi le développement de l'individualisme qui affecte le syndicat. Il y a les aggravations des crises qui ne favorisent pas le collectif et au contraire poussent au repli sur soi. Il y a également les réseaux sociaux qui permettent une communication plus rapide mais pas forcément meilleure. Et c'est difficile d'avoir l'esprit critique tant on est abreuvé d'informations.

Il y a surtout les tenants de la pensée unique qui monopolisent toutes les formes de communication diffusant une culture à trois balles pour le peuple, l'abrutissant de télé-réalité.



Monique Nironi

## EDITO : L'EXTRÊME DROITE, ROUE DE SECOURS DU CAPITALISME

Les dernières élections présidentielles et législatives dans notre pays ont montré une fois de plus une poussée du RN (Le Pen) Reconquête (Zemmour) ...,

L'extrême droite n'est pas un phénomène politique et social nouveau, elle est le fruit d'une tradition qui puise ses sources dans les tendances réactionnaires et conservatrices d'une supériorité raciale et culturelle qui serait comme l'étape ultime d'une évolution historique. Elle connaît un certain nombre de constantes et de traits communs qui peuvent aider à l'identifier et à ne pas la laisser se présenter, parfois, sous des attraits de respectabilité qu'elle cherche à obtenir afin de se hisser au pouvoir. L'extrême droite exprime de façon régulière la « décadence » actuelle de la société qu'elle oppose à une sorte de nostalgie d'un âge d'or qu'il faudrait retrouver, elle fait l'apologie des sociétés élitaires et de la force virile, elle diffuse la peur du métissage, elle appelle à la censure des mœurs, à l'oppression des femmes et au rejet des intellectuels.

*Souverainiste, populiste, sexiste, raciste, antisémite et xénophobe, l'extrême droite a certes plusieurs visages mais elle a souvent le même corps charpenté aux délires d'expressions de haine et de rejet.*

Son principal moteur, dans les dernières années, a été la crise migratoire. Par ailleurs, lutter contre l'émancipation des femmes est une constante du discours et des pratiques des formations d'extrême droite et la décision de la cour suprême des Etats Unis contre l'IVG en est le dernier exemple. Partout dans le monde, les représentants de ce courant distillent la haine envers une

catégorie de personnes pour dresser un écran de fumée masquant ses lacunes puis **le pillage au profit d'une caste auquel elle procède quand elle a pris le pouvoir.**

Lutter contre l'extrême droite, c'est prendre la mesure aujourd'hui de son poids et de la diffusion partout dans le monde de son idéologie et de ses pratiques qui ont pu la mener au pouvoir au Brésil, en Inde, en Hongrie ou encore en Pologne. Ailleurs, notamment chez nous, elle attend son heure, elle travaille chaque jour à mobiliser, à séduire, à tromper, en attisant les peurs et en **capitalisant sur l'effroyable creusement des inégalités portées par un système hyper capitaliste que dans le fond elle soutient et elle nourrit.**

Le sentiment xénophobe n'a pas changé; la nouveauté c'est sans doute qu'il

s'est banalisé et qu'il est désormais suffisamment installé dans les sociétés et légitimés par les pouvoirs en place pour que l'essentiel du travail de propagande de l'extrême droite se porte ailleurs, **notamment sur les questions sociales.** C'est ce qui explique en partie ses succès et son audience auprès de populations abandonnées et livrées **au système capitaliste mondialisé** qui s'accommoderait fort bien d'un pouvoir **fasciste ou fascisant**, et c'est ce qui la rend tout particulièrement dangereuse.

La conférence tenue par notre IHS en mars dernier en a démontré l'essentiel comme elle a montré le rôle de la CGT dans l'histoire qui a toujours combattu l'extrême droite. Continuer d'être aujourd'hui à l'avant-garde de cette lutte c'est d'y associer, **cahier revendicatif pour le progrès social et la négation du capitalisme**



Yves Pellegrino  
Président

### Le saviez-vous ?

À la création du mouvement syndical, les trois fonctions essentielles étaient :

Le secrétaire général, le trésorier et **l'archiviste.**

En effet, les archives témoignent de la continuité de l'organisation, elles accumulent son savoir et constituent son patrimoine matériel et intellectuel.

# UN EVENEMENT DANS NOTRE DEPARTEMENT : LE 10 EME ANNIVERSAIRE DE NOTRE INSTITUT (IHS CGT VAR)

## L'histoire, un combat syndical

Pour tous les aspects de l'activité syndicale, l'histoire est une alliée précieuse. Les luttes, les erreurs, les succès des précédentes générations militantes méritent d'être connues de toutes et tous.

Car nul ne peut douter que notre pays aurait un visage bien différent si le syndicalisme n'avait pas existé. L'histoire constitue aussi un formidable réservoir d'expériences pour aujourd'hui, pour enrichir ses propres réflexions, pour mieux saisir l'importance des conquêtes arrachées et les méthodes mises en œuvre pour y parvenir. Défendre la Sécurité sociale, sans connaître les analyses et les combats menés dans le passé par notre organisation, c'est à coup sûr se priver d'arguments pour convaincre les salarié·e·s.

C'est pour cela qu'avec l'appui de l'UD du Var et un groupe de camarades épris d'histoire sociale a été créée l'IHS il y a 10 ans. Au-delà de la fête que peut susciter un tel évènement arrêtons-nous le temps de cette rencontre du 24 septembre pour voir le chemin parcouru et surtout quel enjeu pour la CGT d'aujourd'hui de disposer d'un véritable outil d'histoire sociale .

C'est donc un effort constant que la CGT, toute la CGT, ses syndicats, ses militants et adhérents y soient associés.

## Utilité et conception des archives

2 Brochures éditée par l'IHS

Où les avoir ? Sur le site

IHS CGT VAR

Passer commande

[ihs.cgt83@gmail.com](mailto:ihs.cgt83@gmail.com)



## 10 ème anniversaire de l'IHS CGT Var

Bon de participation à la journée du 24 septembre 2022 9 h 00

Salle Méditerranée Toulon

Je participe NOM : ..... Prénom : ..... Tel : .....

Au débat oui non

À l'hommage aux camarades qui ont créé l'IHS oui non

Au repas participation 12€ Nombre de personne (s)  X 12€ =

Bon à retourner à l'IHS CGT VAR Bourse du Travail 13 Avenue A. Collet 83000 TOULON

**ATTENTION !**  
Retenir les repas  
avant le lundi  
5 septembre  
(Nombre de places  
limitées à 60)

## 4 JUIN 1972 : IL Y A 50 ANS, FREE ANGELA DAVIS

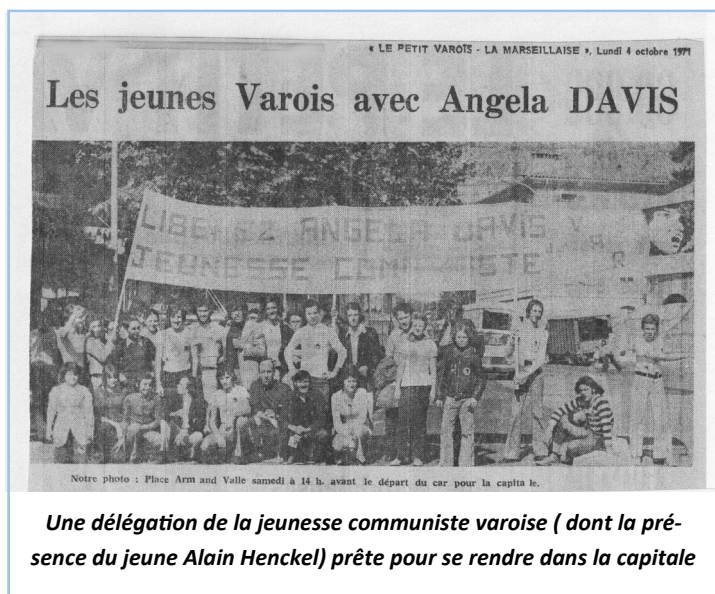
Par Alain Henckel Vice-Président

**4 juin 1972** : Après plusieurs semaines de clandestinité, 16 mois de prison, menacée d'une condamnation à la peine de mort, Angéla Davis est acquittée, au cours d'un procès, par un jury composé uniquement de blancs, toutes les charges qui pèsent contre elle sont abandonnées ! Un résultat qui est le fruit d'une immense mobilisation internationale. Elle dira plus tard : *« Je ne suis ici que parce que des centaines de milliers de gens, aux Etats-Unis, en Afrique, en Europe, en Amérique latine, ont manifesté pour demander ma libération. Nous avons été puissants collectivement. La solidarité internationale a été, et reste, essentielle. C'est elle qui m'a sauvée. Sans ces soutiens, je serais peut-être encore en prison, comme Ruchell Magee, mon coaccusé. »*

Celle qui deviendra au fil des années une véritable icône est née le 26 janvier 1944 à Birmingham, en Alabama, dans le sud raciste et ségrégationniste des Etats-Unis, dans un quartier surnommé « Dynamite Hill » en référence aux innombrables attentats racistes qui y ont été perpétrés par le Ku Klux Klan. Ses parents, militant-e-s communistes, lui inculquent un esprit de révolte et de résistance face à l'apartheid. A 12 ans, elle participe au boycott d'une compagnie de bus pratiquant la ségrégation.

En 1958, elle obtient une bourse pour étudier à New York dans un lycée où existe un programme d'aide aux élèves noirs du sud. Son baccalauréat en poche, en 1961, elle est une des trois étudiantes noires en 1<sup>ère</sup> année de l'Université de Brandeis (Massachusetts) où elle rencontre le philosophe marxiste Henri Marcuse. Puis elle étudie en France, à la Sorbonne, en 1963/64, au sortir de la guerre d'Algérie. Elle côtoie la jeunesse progressiste et se lie d'amitié avec de nombreux Algérien-ne-s résidant en France : *« Je dis souvent que je suis venue en France pour chercher la liberté et l'émancipation et que j'y ai trouvé la solidarité internationale avec la révolution algérienne »* (interview *Le Monde*, 14/01/2016). Elle termine son périple européen en Allemagne, à l'Université Goethe de Francfort, où elle s'initie plus amplement à la philosophie marxiste. Elle décide alors de rentrer aux Etats-Unis pour poursuivre son combat pour la liberté, la justice et l'égalité pour le peuple noir américain : *« Mon but a toujours été de trouver des ponts entre les idées et d'abattre des murs. Et les murs renversés deviennent des ponts. »* (*L'express*, 08/03/2013).

En 1968, après avoir obtenu son doctorat, elle devient enseignante à l'Université de San Diégo. La ségrégation raciale continue de faire rage. Lynchages, humiliations et meurtres d'Afro-Américain-e-s, dans lesquels la police est parfois impliquée, scindent les Etats-Unis en deux clans distincts : un premier, conservateur et raciste, un second en faveur de l'égalité des droits, sans distinction de couleur de peau. Au sein du « Che Lumumba Club » du parti communiste



Une délégation de la jeunesse communiste varoise (dont la présence du jeune Alain Henckel) prête pour se rendre dans la capitale

américain auquel elle vient d'adhérer et des Blacks Panthers, elle se bat pour les droits civiques du peuple noir. Dans ce contexte, se battre pour les droits civiques, c'est risquer sa vie à chaque instant et être à l'index. En 1969 elle obtient un poste à l'université de Californie (UCLA). Elle en est rapidement renvoyée pour appartenance au parti communiste par une direction aux ordres du gouverneur d'alors, un certain Ronald Reagan ! Désormais, Angéla Davis est surveillée de près par le gouvernement et ses différents services de police et de renseignements.

C'est en 1970 que sa vie bascule. Alors que le 7 août 1970, lors d'un procès, une prise d'otages ayant pour but de libérer Georges Jackson (membre des Blacks Panthers, condamné à la prison à vie à l'âge de 18 ans pour un vol de 70 dollars) tourne mal (4 morts dont un juge), Angela Davis, membre du comité de soutien à Jackson, est accusée -à tort- d'avoir orchestré ce drame, notamment en fournissant des armes qui ont permis ce coup de force. Par crainte d'être tuée, elle prend la fuite.

Angela devient alors la troisième femme de l'histoire à être inscrite sur la liste des dix personnes les plus recherchées par le FBI (Cf photo). Après deux semaines de traque, elle est arrêtée dans un hôtel à New York le 13 octobre 1970 puis emprisonnée 16 mois dans une cellule d'isolement spécialement aménagée pour elle. Elle fera une grève de la faim pour exiger la fin de son isolement. En janvier 1971, elle est inculpée pour meurtre, kidnapping, conspiration. C'est la peine de mort assurée !

Rapidement un comité pour la libération d'Angela Davis voit le jour, des voix s'élèvent aux USA pour lui témoigner leur soutien. Très vite, c'est toute la communauté internationale qui se révolte face à la peine qui la menace. Des centaines d'intellectuels, d'artistes se mobilisent pour exiger sa libération. Les Rolling Stones, John Lennon et Yoko Ono écriront deux chansons (respectivement *Sweet Black Angel* et *Angela*) en hommage à la formidable résistante qu'elle est.

## 4 JUIN 1972 : IL Y A 50 ANS, FREE ANGELA DAVIS

**WANTED BY THE FBI**

**INTERSTATE FLIGHT - MURDER, KIDNAPING**  
**ANGELA YVONNE DAVIS**

Photograph taken 1969 FBI No. 867,615 G  
Photograph taken 1970



Alias: "Tamu"

**DESCRIPTION**

Age:	26, born January 26, 1944, Birmingham, Alabama	Eyes:	Brown
Height:	5'8"	Complexion:	Light brown
Weight:	145 pounds	Race:	Negro
Build:	Slender	Nationality:	American
Hair:	Black		
Occupation:	Teacher		
Scars and Marks:	Small scars on both knees		

Fingerprint Classification: 4 M 5 Ua 6  
I 17 U

**CAUTION**

ANGELA DAVIS IS WANTED ON KIDNAPING AND MURDER CHARGES GROWING OUT OF AN ABDUCTION AND SHOOTING IN MARIN COUNTY, CALIFORNIA, ON AUGUST 7, 1970. SHE ALLEGEDLY HAS PURCHASED SEVERAL GUNS IN THE PAST. CONSIDER POSSIBLY ARMED

Tout au long de son combat pour l'émancipation de la communauté noire, elle se trouvera confrontée au sein même du mouvement pour l'égalité des noirs à une autre inégalité : le sexisme. Elle dénoncera l'hypocrisie de ces hommes se battant pour une égalité qu'ils n'accordent pourtant pas à leurs sœurs de lutte. Elle déclarera notamment : « **Un authentique mouvement de libération doit lutter contre toutes les formes de domination : l'homme noir ne peut se libérer s'il continue d'asservir sa femme et sa mère !** » Elle écrira plus tard des livres tels que « Femmes, race et classe » ou encore « Héritage du blues et féminisme noir ».

Intellectuelle reconnue, militante communiste de premier plan (elle sera à deux reprises candidate à l'élection présidentielle américaine comme vice-présidente de Gus Hall, le leader du parti de l'époque), Angéla Davis continue à enseigner jusqu'en 2008 à l'université de Santa Cruz. Sans relâche, et encore aujourd'hui, elle a œuvré pour abolir les discriminations raciales et sociales, la peine de mort, le système carcéro-industriel américain. Elle a notamment contribué aux mobilisations après la mort de Michael Brown, jeune noir abattu par un policier en 2014 et, plus récemment, après celle de George Floyd, étouffé par un policier en 2020 lors de son arrestation. Dans son interview au Monde en 2016, elle déclarait : « **Si les chaînes des esclaves ont été brisées il y a plus d'un siècle, aucune nouvelle démocratie n'a par la suite été mise en place pour leur offrir la possibilité d'exercer leurs nouveaux droits. D'une certaine manière, nous nous battons, aujourd'hui encore, pour achever ce travail de l'abolition de l'esclavage.** »

A 78 ans, Angela Davis continue d'influencer le monde militant et est toujours considérée comme l'une des plus grandes figures de la lutte pour l'égalité des afro-américain-e-s aux Etats-Unis, au même titre que Malcom X ou Martin Luther King. En 2020, elle a été nommée « femme de l'année 1971 » par « The Time » lors d'un numéro spécial retraçant la vie des cent femmes qui ont marqué l'histoire à l'occasion des 100 ans du droit de vote des femmes aux Etats-Unis. En conclusion, une de ses citations, en 2013 à Toulouse, à propos de ce qu'elle a vécu en 1970 : « **Le plus important c'est que 40 ans après, cette lutte peut être inspirante. Il faut agir comme s'il était possible de faire la révolution. Nous ne faisons pas toujours la révolution que nous voulons faire. Mais, dans le processus de lutte, nous changeons le monde. On n'a pas détruit le capitalisme, mais créé des fronts pour le battre. Il faut être impatient mais il faut combiner la patience et l'urgence.** »

*Des manifestations se déroulent dans le monde entier, des millions de voix réclament sa libération.*

En France, Jean-Paul Sartre, Jean Genet, Aragon, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute sont parmi les premiers à appeler à la mobilisation. Jacques Prévert lui écrit un poème. Le 3 octobre 1971, à l'initiative du Mouvement de la Jeunesse Communiste, une manifestation de près de 100 000 jeunes se déroule à Paris. Parmi les manifestants, Aragon au bras de Fania Davis, la sœur d'Angela et Sartre. 50 jeunes communistes varois, « montés » en bus à Paris (Cf photo), y participent au cri de « libérez Angela ». Avec d'autres, ils ont collecté 3000 frs pour payer le bus tout en récoltant des milliers de signatures sur une pétition exigeant sa libération.

La mobilisation internationale ne faiblit pas et oblige la justice américaine à la libérer sous caution, 16 mois après son incarcération puis à organiser le procès qui se déroule le 4 juin 1972. Angela Davis en ressort libre et acquittée ! La machination du FBI apparaît au grand jour !!

Libre, Angela Davis continue plus que jamais à militer pour la paix au Vietnam, sur les fronts de l'anti-impérialisme, de l'anti-racisme et du féminisme ! Dans son combat contre le racisme, elle adhère au courant qui, sur la base du marxisme, veut unir la lutte des noirs dans une lutte générale révolutionnaire anti-capitaliste, ce qui lui fera dire : « **Pour détruire les racines du racisme, il faut renverser tout le système capitaliste.** » De même, féministe, elle ne rejoindra pas pour autant de mouvement seulement dédié à cette cause et elle s'en explique dans Le Monde : « **Je ne parvenais pas à m'identifier à un mouvement qui ne s'intéressait pas au racisme et à la lutte des classes car il fallait, selon moi, penser à la fois la question de race, celle du genre et celle de la classe sociale.** »

“Les combats féministes ne consistent pas seulement à intégrer les sphères du pouvoir économique et politique, mais à transformer la société”

Angela Davis



## Manifestation

rue Pierre SEMARD le 27 mars 2021

Celle-ci reste sous ce nom dans le quartier des Arts



## Hommage à Benjamin FLOTTE, Cuersois, fut Communard proche de Auguste BLANQUI le 28 juin 2021



Visite du camp de rétention des Miles avec  
prise de parole pour l'IHS du Var effectué  
par Michel DEBRUYNE le 31 mars 2022



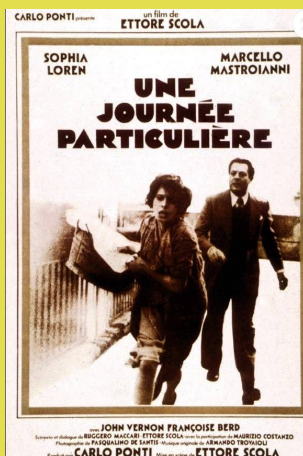
Conférence débat  
« Crises du capita-  
lisme et transforma-  
tions du travail » par  
André PRONE

Le 25 novembre 2021

Déclaration au congrès  
de l'USR CGT Var par  
Yves PELLEGRINO du 19  
au 20 mai 2022



Participation aux journées d'études des  
IHS CGT du 30 mai au 2 juin 2022







Projection du films de  
Ettore SCOLA « Une jour-  
née particulière » suivi  
d'un débat sur les dan-  
gers de la monté de  
l'extrême droite, le 26

## 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'IHS CGT Var

### COMPOSITION DU 1ER CONSEIL D'ADMINISTRATION ET D'ORIENTATION

BAZZUCHI LAURENCE	MAINFROI CLAUDE
BOUY CLAUDE	MASINI OLIVIER
CARON GASTON	MATTIO GERARD
CHAMPETIER GEORGES	MICHELON JEAN-CLAUDE Vice Président
CORNAILLE DANIELLE	MOULUN PATRICE
DEBRUYNE MICHEL	PERRIER PHILIPPE
FRANCO GERARD	SCHLUMP JEAN-MARIE
GOURVENEC ROBERT	SERRE ALAIN Président
HENCKEL ALAIN	SIMOND SERGE Trésorier
LUIGI DOMINIQUE	TOMASSONE GINETTE Vice Présidente

### COLLECTION DES LIVRES DE L'IHS CGT VAR (En vente sur demande et auprès des militants de l'institut)

<p>André Prone</p> <p><b>HISTOIRE ET DEFENSE DES CONQUIS SOCIAUX</b></p> <p>Préface d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p>PUBLICATION DE L'IHS CGT VAR</p>  <p>France-Libris</p> <p>3€</p>	<p>André Prone</p> <p><b>LA MARCHANDISATION DE LA SANTE ET SES IMPACTS SUR LES TRAVAILLEURS</b></p> <p>Préface d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p>COLLECTION DE L'IHS CGT VAR</p>  <p>France-Libris</p> <p>3€</p>	<p>Alain Serre</p> <p><b>LA CGT FACE À LA GUERRE D'INDOCHINE ET DU VIETNAM (1945-1954 et 1960-1973)</b></p> <p>Préface d'André Prone</p> <p>COLLECTION DE L'IHS CGT VAR</p>  <p>France-Libris</p> <p>4€</p>	<p>André Prone</p> <p><b>CRISES DU CAPITALISME MUTATIONS TECHNOLOGIQUES ET TRANSFORMATIONS DU TRAVAIL</b></p> <p>Préface et Contribution d'Alain Serre Président de l'IHS CGT VAR</p> <p>COLLECTION IHS CGT VAR</p>  <p>France-Libris</p> <p>4€</p>
---	---	---	--



## Luttes et Mémoire du Var

Bulletin d'abonnement et d'adhésion individuelle

Nom :

Prénom :

Adresse :

Au choix : (merci de cocher une case)

- |   |          |                          |
|---|----------|--------------------------|
| - Abonnement annuel 4 numéros             | 8 Euros  | <input type="checkbox"/> |
| - Abonnement annuel 4 numéros et adhésion | 20 Euros | <input type="checkbox"/> |
| - Adhésion seule                          | 12 Euros | <input type="checkbox"/> |

**à retourner à :**

**IHS CGT VAR**

Bourse du travail - 13 avenue Amiral Collet - 83000 Toulon  
Tel : 04.94.18.94.50